



Vue des Laiteries Coopératives de Dange - Beurrerie - Fromagerie - Distillerie

HISTOIRE DES COOPÉRATIVES DE LA Vienne

Naissance d'une coopérative

A la fin du 19^e siècle, le phylloxéra, en détruisant le grand vignoble du nord de la Vienne provoque un développement sans précédent des troupeaux laitiers de toutes races.

La guerre de 1870 avait transporté les paysans du Poitou vers l'est de la France et ceux-ci avaient remarqué les fruitières du Jura et s'étaient inspirés de cette coopération.

Vers 1890, plusieurs petites laiteries se regroupent pour fonder l'Association Centrale des Laiteries Coopératives de l'Ouest qui sera composée d'environ 60 producteurs.

En 1896, des agriculteurs de la région de Dangé décident de créer une beurrerie coopérative à l'emplacement d'une ancienne conserverie de légumes à Dangé.

Les statuts de la coopérative furent déposés le 9 mai 1897 à Dangé et la beurrerie fut inaugurée la même année, comme en témoigne la date encore inscrite de nos jours sur la façade principale de la laiterie avec la mention «l'Union fait la force».

Monsieur Louis Jupin, conseiller général, était le Président de cette coopérative. Les autres membres fondateurs étaient des notables de la région : châtelains, maires, propriétaires ...

En 1901, la station d'écémage de Barrou est mise en service. La crème produite est portée chaque jour à Dangé et transformée en beurre.

En 1903, la coopérative de Dangé produit 272 tonnes de beurre, elle devient la première laiterie, par son chiffre d'affaires, au sein de l'association centrale qui compte cette année-là 98 laiteries adhérentes. La race de vache laitière recommandée est la parthenaise.

Pour l'anecdote, à cette époque, il est spécifié, pour expliquer la baisse des prix du beurre, que les beurres de Sibérie font une terrible concurrence aux beurres européens sur les marchés de l'Angleterre.

Des chiffres indiqués pour l'assemblée générale de 1903, on peut tirer les renseignements suivants : il y avait en moyenne :

- 31 sociétaires par commune
- 4 à 5 vaches par producteurs
- 1 420 litres/vache/an.

C.C.T.F.

En 1907, la coopérative compte 1016 sociétaires et collecte 6,9 ML de lait de vache pour une production de 317 tonnes de beurre.

La société n'a pas de dettes et ses bâtiments et machines sont entièrement payés.

Laiterie-Fromagerie Coopérative de COMMÈRE-VOUILLÉ

Vouillé (Vienne) - Tél. 4

**BEURRE
CENTRIFUGE
CAMEMBERTS
CHÈVRES** genre
Sainte-Maure
CASÉINE



LAITERIE COOPÉRATIVE D'OYRÉ (VIENNE)
Téléphone : OYRÉ N° 2

EXPOSITION NATIONALE DE POITIERS 1924-1925, PREMIER PRIX
--- CONCOURS AGRICOLE DE PARIS 1926, PREMIER PRIX ---
DIPLOME DE MÉDAILLE D'OR
CONCOURS AGRICOLE, CHATELLERAULT 1926 — DIPLOME D'HONNEUR
HORS CONCOURS

BEURRE CENTRIFUGE EXTRA-FIN
SPÉCIALITÉ DE CAMEMBERTS ET FROMAGES DE CHÈVRE

Accords avec la Société Sully

C'est à cette époque que la laiterie coopérative de Dangé passe une convention avec la société anonyme Sully, créée par Monsieur Louis Jupin, président de la coopérative de Dangé et qui, après avoir créé cette dernière, avait également créé la laiterie coopérative de la Mélusine et en était devenu Président.

Aux côtés de Monsieur Jupin, dans la Société Sully, on retrouve des membres fondateurs de la laiterie coopérative. Les statuts de cette société sont déposés en 1908.

Les conventions établies en 1907 entre la laiterie coopérative et la Société Sully «obligent la laiterie coopérative de Dangé à laisser prendre livraison par cette nouvelle industrie d'un nombre de litres de lait, à prendre à son gré dans les laits les moins acides, correspondant à ses besoins journaliers, mais à la condition cependant de ne pas dépasser les cinq mille litres de lait par jour et avec faculté pour cette nouvelle industrie de ne rien prendre à certains jours, à charge par elle et ses représentants de prévenir la laiterie coopérative soit la veille au plus tard soit une fois pour toutes, le tout suivant le cas et les circonstances».

On voit que les conditions étaient assez favorables à la Société Sully.

En 1909, après avoir pris des renseignements sur ses qualités et sa moralité auprès du curé de son village, un chef fromager est recruté dans le Calvados pour la fabrication des camemberts, l'objectif étant d'atteindre la qualité de Lepetit. Il est projeté de produire 1200 à 1500 camemberts/jour. L'usine de la Société Sully comporte donc une fromagerie et une caséinerie, tandis que la laiterie coopérative de Dangé continue à produire du beurre.

En 1910, l'association devient «Association Centrale des laiteries coopératives des Charentes et du Poitou» elle est composée de 126 sociétés.

La laiterie coopérative de Dangé devient la plus importante de l'association. Elle dispose de 1500 cultivateurs coopérateurs et d'une collecte de 10 millions de litres de lait par an. Elle prend comme titre commercial «Union des Agriculteurs propriétaires laitiers» de Dangé en Poitou.

Le travail de la crème et du beurre est confié à un personnel technique conduit d'après les méthodes nouvelles enseignées dans les écoles nationales de laiterie en France et au Danemark.

En 1911, un ouvrier part en formation dans la Meuse, dans la laiterie Remond Gillard pour apprendre la fabrication des bries et des coulommiers.

Laiterie Coopérative LOUDUNAISE



LOUDUN (Vienne)
TÉLÉPHONE 1-14
C. C. P. PARIS 1516-86

Médaille d'Or, POITIERS 1905
Médaille de Ferme, LOUEN 1924
Médailles d'Argent, 1925-26

BEURRE PASTEURISÉ
CAMEMBERTS
SAINTE-MAURE
CASÉINE

Dissolution de la Société Sully et rachat par la Société Lactaire

La période de la Grande Guerre (1914/1918) sera difficile pour toutes les coopératives du fait des restrictions dans le monde agricole.

En 1919 une assemblée générale extraordinaire de la Société Sully en prononce la liquidation.

En 1925, la société anonyme Lactaire, représentée par



Monsieur Paillaud, rachète une partie des immeubles et des installations de Dangé (la laiterie coopérative n'est plus).

A cette époque, des dissidents créèrent la laiterie de Oyré et d'autres rejoignirent la laiterie des Ormes.

La Société Lactaire géra également la laiterie coopérative de Tournon Saint-Martin, jusqu'en 1955, date à laquelle Tournon rompit avec la Société Lactaire et se tourna vers la coopérative de Ligueil.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, pour des raisons économiques, les laiteries de Dangé, Les Ormes et Oyré durent partager le secteur de collecte pour éviter le chevauchement des tournées de ramassage, «ce qui ne se fait pas sans problèmes».

Après la guerre, la Société Lactaire de Dangé eut de gros problèmes financiers.

Liquidation de la Société Lactaire et renaissance de la coopérative de Dangé

Au début des années 60, celle-ci fut mise en liquidation.

Les responsables agricoles de l'époque allèrent voir Monsieur Jean Raffarin, homme politique de la région qui leur conseilla de faire une coopérative.

Une réunion de producteurs eut lieu à l'Hôtel de la gare à Dangé, les premiers jours de janvier 1962. Il fut décidé de trouver deux délégués par tournée. Le 10 janvier de la même année, 42 délégués de tournée étaient élus. Ces 42 délégués se réunirent à l'Hôtel de l'Aiguillon à Châtelleraut, sous la responsabilité de Monsieur Ferre et Monsieur Raffarin.

Il fut décidé de faire un emprunt à la caisse de Crédit Agricole de la Vienne, pour payer la Société Lactaire et éviter le dépôt de bilan. Il fut constitué un premier capital social de 42 000 F.

La Société coopérative agricole Lactaire de Dangé fut donc créée comme date de constitution le 10 février 1962. C'est le directeur de la coopérative laitière des Ormes, Monsieur Le Dantec, qui devient directeur de la nouvelle coopérative, son salaire étant partagé entre Les Ormes et Dangé suivant le litrage collecté dans chaque coopérative, Monsieur Pasquier étant élu président.

Le début de collecte prévu le 1^{er} mars 1962 fut avancé de deux jours, pour éviter la pénétration de la concurrence. Ce qui n'empêcha pas que 10 agriculteurs partirent à Champigny-sur-Veude, 15 à Ligueil, 12 à Oyré, 2 à Luzé et 2 à Rives-Abilly. Seule la coopérative des Ormes respecta la zone de collecte de Dangé.

La première assemblée générale eut lieu le 2 avril 1962. Dès le départ, Dangé adhère à l'Union Laitière du Haut Poitou.

En 1963, des sociétaires de Saint-Gervais rejoignent Dangé. Une union fut faite entre les Ormes et Dangé dont Monsieur Parent fut le premier président.

En 1965, certaines tournées sont totalement équipées de tanks réfrigérants et la collecte est faite par un camion-citerne.

Regroupements avec Les Ormes, Parçay-Vienne, Saint-Epain, Oyré, Rives, Abilly

A cette époque, la collecte est de 14,3 millions de lait de vache et d'un demi million de lait de

LAITERIE DE PORT-LAVERRÉ (Vienne)		
VEILLON		
— Tél. : ITEUIL n° 4 —		
Adr. Post. : PORT-LAVERRÉ, par ITEUIL		
BEURRE CENTRIFUGE EXTRA-FIN		
SPÉCIALITÉ DE CAMEMBERTS		
" Le Moine ", " La fontaine qui trotte "		
— CARRÉ, " L'Apprécié des Gourmets " —		
CHÈVRE — CASÉINE		
Concours Agr. PARIS 1924, Premier Prix		
Diplôme Médaille d'Or		
Diplôme Médaille d'Argent, Grand Module		
Concours Général Agricole, PARIS 1951		



SOCIÉTÉ LACTAIRE

— SIÈGE SOCIAL : **DANGÉ (Vienne)** - Téléphone 3 —

USINES :

DANGÉ (Vienne) - **BARROU (L.-et-L.)** - **OBTERRE**, par Saint-Sauveur-la-Foucaudière (Vienne)
ESVES-LE-MOUTIER, par Varennes (Indre-et-Loire)

SPÉCIALITÉS de CAMEMBERTS - Beurre Pasteurisé
LAIT PASTEURISÉ - CHÈVRE SAINTE-MAURE - CASÉINE
— LACTO-SÉRUM CONCENTRÉ —

— Son Laboratoire d'analyses chimiques et bactériologiques - Fourniture de Penicillium-Candium —

chèvre. Il est produit en moyenne 11 000 fromages par jour : camemberts et petits camemberts, carrés, chabis et Sainte-Maure.

En 1968, le 17 mars, Dangé et Les Ormes fusionnent.

En avril 1969, la nouvelle fromagerie, la coopérative de Dangé-Les Ormes à Dangé, est née. (Les Ormes sont à vendre). 5 millions de fromages sont produits sur l'année.

En 1970, Monsieur Roger Pasquier succède à Monsieur Parent à la présidence de la laiterie coopérative de Dangé Les Ormes.

Le 1^{er} mars 1971, par décision administrative, la commune de St-Romain est rattachée à Dangé et devient donc depuis cette date Dangé - Saint-Romain.

En 1976, Parçay-sur-Vienne et Saint-Epain (tous deux en Indre-et-Loire) rejoignent la coopérative de Dangé Les Ormes qui devient Dangé Sainte-Maure à Dangé Saint-Romain.

En 1978, Monsieur Mingot, précédemment directeur de Parçay-sur-Vienne succède à Monsieur Le Dantec qui fait valoir ses droits à la retraite. C'est également en 1978 qu'il y eut fusion absorption de la laiterie de Oyré.

En 1980, la collecte est de 26 millions de lait de vache et de 1,8 million de lait de chèvre.

Monsieur Cathelin fut élu président en remplacement de Monsieur Pasquier qui ne désirait pas renouveler son mandat.

En 1984, il y eut fusion avec la laiterie de Rives Abilly.

L'étape suivante fut la création de l'Union Poitou-Lait Dangé le 1^{er} janvier 1986, préluant à la création d'une vaste Union Régionale puisque le 1^{er} janvier 1987, Liqueil rejoignait l'Union Poitou-Lait Dangé, bientôt suivie de Saint-Cyr le 1^{er} juillet 1987.

C'est à partir de toutes ces unions que fut créée «Poitouaine» en 1987 qui deviendra quelques années plus tard le groupe Eurial Poitouaine.

© C.T.F. Alain RUCHET

avec la collaboration des anciens employés de la laiterie coopérative de Dangé - Saint-Romain.

(Un grand merci à M. Yves Lecomte).



Laiterie de Pelgeault
par **VERRIÈRES (Vienne)**
Téléphone 4 - Poste : **VERRIÈRES**
— Gare : **LHOMMAIZÉ (Vienne)** —
P. RAGER
BEURRE CENTRIFUGE EXTRA-FIN
SPÉCIALITÉ DE FROMAGES CARRÉS
ET DE CHÈVRES
Marque "Le P'tit Poitou"

